LE NUMERO
F
0,50

L'ETIN CELLE

NUMERO

UNIVERSITE EN GREVE

17 MARS 66

LITTERATURE ET CENSURE

L'ETINCELLE
Hebdomadaire des Etudiants Communistes de Caen.
N°7
I7 Mars 66

C.C.P. J-P. Chapron I 076 32 S Rouen
B.P. 29 - I4 - CAEN-VENDEUVRE

SOMMAIRE:

L'Université en crise p I
Front Unique contre l'Impérialisme p 3
Qu'est-ce que le gauchisme? p 5
Les Mots Croisés de Cruciverbix p 6
Dans notre courrier: A propos de l'Art Nègre p 7
Littérature et Censure p IO

Le Directeur-Gérant:

J-P Chapron

Le Comité de Rédaction :

J-P Chapron
B. Le Bris
A-M Machuraux
P. Petit
A. Rosevègue

IMPRIME PAR L'EDITEUR

L'UNIVERSITE EN GREVE ①

C'est dans une université en grève que notre numéro 7 va être diffusé. Dans une université peu politique, peu syndicale pourtant, mais où cependant la quasi-unanimité des étudiants en Lettres et en Sciences ont suivi le mot d'ordre lancé par l'A.G.E.C.. Et nous n'oublierons pas les "parents pauvres" de l'enseignement supérieur, techniciens supérieurs et prépas, qui eux aussi ont tenu à répondre à l'appel de l'AGEF malgré les interdictions administratives.

Mille étudiants (et professeurs) ont participé au meeting dans la Cour d'Honneur de l'Université puis ont défilé dans les rues de Caen, recueillant l'approbation de la population. Le lendemain du meeting des métallos, les étudiants ont bloqué les mêmes rues, les mêmes carrefours. "Nos salaires", "Charlot des sous", "Debré démission" étaient devenus "Université démocratique", "Des amphis, pas de canons", "Fouchet démission".

CRITIQUES DU PLAN FOUCHET

Quelqu'un a dit qu'il n'y a pas eu de ministre de l'Education Nationale depuis Jules Ferry. Fouchet lui-même, peut-être. D'accord avec une telle boutade, mais cela veut tout simplement dire que depuis, la bourgeoisie n'en a pas eu besoin. Les programmes ont été maintes fois modifiés; instituts et écoles publiques, semi-publiques ou privées palliant telle ou telle carence; le schéma fondamental est resté debout.

En 1958, la bourgeoisie française a mis en place un pouvoir politique capable d'assurer un certain nombre de réformes assez radicales de rouages du système. Parmi celles-là, celle de l'enseignement s'est avérée nécessaire. De là, la variété des critiques qui accablent ce Plan.

Les gaullistes de droite ou de gauche ou du centre lui reprochent quelques détails qui font que la réforme est trop à gauche ou au centre ou à droite.

La bourgeoisie non gaulliste lui reproche son inadéquation aux besoins du capitalisme français (ou européen...).

Quant à nous, nous lui reprochons, précisement, d'être en adéquation globale avec les intérêts de la grande bourgeoisie.

LES MOTS D'ORDRE

(2) Dans les discussions entre étudiants et professeurs, il est apparu que tous n'avaient pas la même conception de certains mots d'ordre, à tel point que l'on peut se poser la question de leur validité.

Imaginons que le premier cycle (ou sa première année) s'appelle cycle d'orientation universitaire, que l'année pédagogique soit la 4° année de la licence, qu'au lieu de faire des listes d'acception pour les brevets de T.S. en trois ans, on fasse ces listes pour ceux de deux ans, que les professeurs d'une même année se réunissent une fois par mois (équipes pédagogiques!), que les assistants soient fonctionnaires (tout aussi irrévocables que Casamayor...), que les étudiants d'élite, ceux des facultés, percoivent le S.M.I.G. et que nous soyons informés un mois à l'avance des projets gouvernementaux.

Dans une période où il lui faudrait lacher du lest, le Pouvoir ne peut il l'accepter?

Mais est ce qu'alors nous ne continuerions pas à nous opposer au plan?

Bien sûr, mais n'y aurait-il pas démobilisation des étudiants?

STRATEGIE

Certes, le résultat est là: grève suivie, piquets de grève persuasifs, meeting, défilé. Les étudiants sont contre le plan fouchet.

Mais tant les mots d'ordre choisis que les méthodes employées pour les expliquer - les colloques - ont montré le caractère de sensibilisation-et non d'action véritable-de cette grève, et l'inefficacité à <u>court terme</u> de cette lutte.

La réforme de fouchet dans sa structure fondamentale est directement liée non pas tant au V° plan qu'à la nature même de l'Etat fort, nous le savons. Il fait partie des réformes caractèristiques de ce régime. Il ne peut disparaître qu'avec ce régime. Et seule la classe directement atteinte dans ses droits et ses acquis, la classe ouvrière, peut le faire disparaître.

Ainsi la tâche du mouvement étudiant est d'expliquer la liaison objective de la lutte des travailleurs et de celle des étudiants pour permettre la convergence des luttes, et bientôt leur fusion.

Ce jour là, ce n'est plus seulement à Debré ou à Fouchet que l'on demandera une démission. C'est tout le gouvernement, tout son personnel, toute sa politique qui seront sur la sellette.

FRONT UNIQUE CONTRE L'IMPERIALISME

③

En l'espace de trois ans, depuis 1963, l'impérialisme, avec pour chef de file l'impérialisme américain, a marqué une série de points dans sa lutte contre la révolution mondiale. Essentiellement, ces points ont été marqués contre le secteur de la révolution coloniale: arrêt de la révolution congolaise, assassinat de Lumumba, coups d'Etats dans d'autres pays promus indépendants en Afrique, blocus économique de Cuba, répressions en Amérique Latine. En dernières dates: agressions contre le peuple de Saint-Domingue, assassinat de Ben Barka, coup d'Etat en Indonésie et au Ghana. Enfin, là où l'affrontement des deux classes à l'échelle mondiale est le plus aigu, le plus flagrant, là où il n'y a pas seulement défensive contre la révolution mais offensive directe contre le socialisme: l'escalade au Vietnam.

Cette série de coups de freins imposés par l'impérialisme mondial à la montée de la révolution dans le secteur colonial, le fait que l'impérialisme américain engage au Vietnam des forces sans précédents dirigées non seulement contre le lutte libératrice de tout un peuple, mais aussi au Vietnam Nord contre l'existence même du socialisme dans le monde devrait imposer dans l'esprit de tous les militants du mouvement ouvrier l'idée de la nécessité d'une unité d'action de ce mouvement et d'une stratégie à l'échelle mondiale pour faire échec à l'impérialisme.

Nous devons considérer en ce sens comme une initiative très positive la réunion des forces révolutionnaires des trois continents qui avait pour but de répondre à cette nécessité, et qui restera connue sous le nom de "Tricontinentale".

C'est qu'en effet l'agression faite au Vietnam impose par son ampleur la riposte organisée et conséquente de l'ensemble du prolétariat mondial. C'est à ce prix que pourra être mis en échec l'impérialisme américain. Déclancher partout dans le secteur colonial des luttes anti-impérialistes, c'est obliger l'impérialisme:

- à diviser les forces qu'il concentre actuellement au Vietnam.
- l'obliger à reculer, à faire un certain nombre de compromis qui peuvent même se traduire par des victoires dans tel secteur avant même que les forces US soient définitivement chassées du Vietnam.
- l'obliger à un effort de guerre accru qui risque d'amplifier la résistance du prolétariat ouvrier industriel au sein même des bastions impérialistes.

Au sein même de ces bastions impérialistes,le prolétariat et ses alliés se doivent de riposter contre l'agression au Vietnam en empêchant toute complicité de leur bourgeoisie (refus de la fabrication et du transport des armes à destination du Vietnam, du commerce avec les pays participant à l'agression, grèves, manifestations,etc.).

Tous les coups qui seront portés contre une bourgeoisie impérialiste le seront contre l'impérizlisme en tant qu'organisation d'exploitation à l'échelle mondiale. Le fait que l'impérialisme américain soit en fait le gendarme de l'impérialisme, ce que lui vaut son etat de développement le plus élevé, indique l'orientation d'une stratégie mondiale et le but final de cette stratégie: le renversement de l'impérialisme américain, nécessaires au triomphe définitif de la révolution mondiale.

C'est qu'en effet, l'agression américaine au Vietnam, qui fait apparaitre avec plus d'évidence la nécessité d'une stratégie mondiale du prolétariat, de son unité d'action, pose de façon également urgente le problème de la guerre thermonucléaire. Nul doute que l'éscalade peut avoir des conséquences tres graves, de par la manipulation accrue des engins de destruction, la tension mondiale qu'elle déclenche, la naissance des courants les plus réactionnaires et les plus agressifs qu'elle favorise:

- Courant Goldwater aux USA
- Attentats et répressions contre le mouvement d'émancip tion des noirs.
- Recrudescence des groupuscules fascites en Europe occidentale

Le problème de la guerre doit être posé en termes de lutte de classe et de rapport des forces:

-La bourgeoisie ne se désarmera pas elle-même, et cela d'autant moins qu'elle se sentira en posotion de force; tout compromis qui lui sera fait au Vietnam ou ailleurs sous le prétexte du chantage à la guerre atomique sans que cela soit imposé par le rapport des forces au moment du compromis serait non seulement une trahison mais un suicide.

- L'impérialisme et essentiellemnt l'impérialisme US ne risquera l'auto-suicide thermo-nucléaire qu'une fois acculé par la révolution mondiale à ne plus pouvoir réaliser les profits nécessaires à son renouvellement donc à son existence.

-Tout dépend alors de la rapidité d'intervention du prolétariat américain, compte-tenu qu'une guerre civile atomique est inconcevable autrement qu'en termes de suicide délibéré d'une poignée de trust-men et de leurs valets, ce qui permet d'envisager cette perspective de désarmement comme n'étant pas utopique.

L'alternative n'est même plus socialisme ou barbarie, mais révolution mondiale ou destruction thermo-nucléaire. Cela donne au mouvement ouvrier une lourde responsabilité. Le désarmement ne peut être envisagé autrement que comme désarmement de chaque bourgeoisie par sa classe ouvrière et ses alliés.

C'est la lutte sans répit et dans l'unité du prolétariat mondial et des couches sociales alliées pour le retrait des troupes US au Vietnam et la liberté du peuple vietnamien qui est actuellement à l'ordre du jour, dans les divers secteurs de la révolution.

A l'initiative des étudiants de B erkeley, les étudiants et professeurs américains ont entrepris contre la guerre du Vietnam une lutte sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis.

A l'appel des étudiants de Berkeley, les étudiants de tous les pays se doivent de prendre le relais et de porter la lutte à un niveau plus élevé.

QU'EST-CE QUE LE GAUCHISME

Lors de la manifestation ouvrière de mardi, la distribution d'un tract intitulé "lutte de classe et bataille juridique" par des camarades d'"Informations Ouvrières" a entrainé des réactions défavorables non seulement des directions syndicales mais aussi de la grande masse des ouvriers présents. Nous ne mettons pas en cause le contenu de ce tract, composé essentiellement d'informations sur une affaire de licenciements à Nantes et sur ses conséquences juridiques, ni l'appréciation politique générale portée sur cette affaire, comportant une dénonciation du rôle des bureaucraties syndicales qui constituent un frein au développement de grandes luttes unitaires. Nous disons simplement qu'une telle distribution ne fait que faciliter la tâche de ces directions, en braquant les militants ouvriers contre les révolutionnaires.

La classe ouvrière fait à priori confiance aux directions syndicales, et ceci est parfaitement justifié dans la mesure où seules ces directions ont à l'heure actuelle les forces suffisantes pour assurer de façon efficace la défense des ouvriers dans les entreprises et pour organiser des luttes de classe, même limitées. C'est pourquoi le rôle de l'avant-garde n'est pas de donner des leçons de l'extérieur à la classe ouvrière, mais de s'intégrer dans le mouvement de la classe tel qu'il est, à un moment donné, et de chercher à le faire progresser. C'est uniquement en intervenant sur des expériences concrètes, immédiates, vécues par les ouvriers que l'on peut placer les directions syndicales devant l'alternative suivante: ou bien poursuivre la lutte à un niveau plus élevé, ou bien se faire déborder par le mouvement de masse. Nous ne croyons pas les calomnies qui présentent "Informations Ouvrières" comme un groupe de provocateurs au service du ministère de l'Intérieur. Mais les ouvriers le croiront, venant de leurs directions, tant qu'ils n'auront pas la preuve du contraire de par leur propre expérience. C'est pour cela que nous affirmons:

- qu'on ne fait pas distribuer des tracts aux ouvriers par des étudiants qu'ils ne connaissent pas.

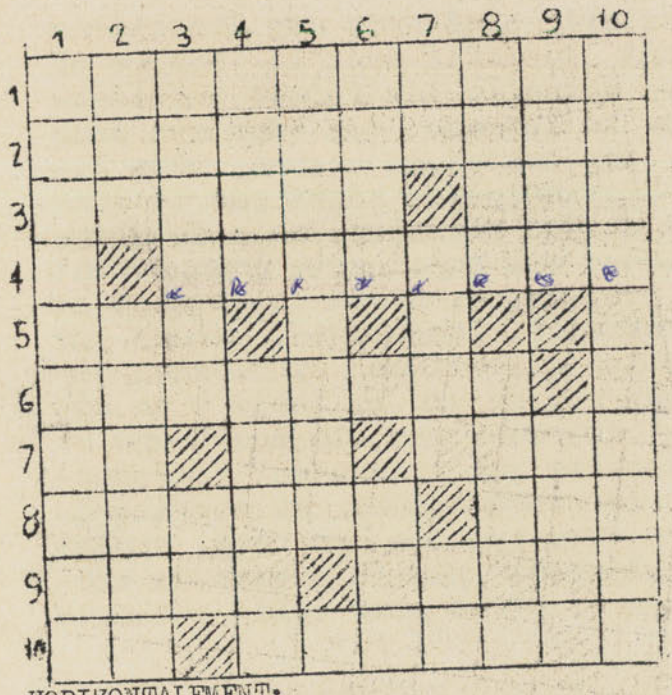
- qu'on distribue des tracts sur Nantes à Nantes et non à Caen.

- qu'on ne fait pas avancer les ouvriers communistes en étant à l'extérieur du Parti Communiste Français.

Le choix pour l'avant-garde est le suivant: ou bien agir de l'extérieur, en exposant tout son programme, sans tenir compte des conditions immédiates et locales du moment, pour "récupérer" deux ou trois éléments avancés, quitte à se mettre à dos la grande masse des ouvriers; ou bien chercher à influencer le mouvement général de la classe ouvrière, à partir de ses propres expériences, et en tenant compte du poids réel des organisations syndicales et politiques qui organisent la classe ouvrière.

Les camarades d'"Informations Ouvrières" ont prouvé mardi qu'ils avaient choisi le premier terme de cette alternative. Cette méthode relève à notre avis non d'une alliance avec la bourgeoisie, mais d'une grande irresponsabilité politique qui ne peut les conduire qu'à un isolement encore plus poussé que celui qu'ils connaissent actuellement.

Les Mots Croisés Révolutionnaires, par Cruciverbix. Problème N°4



HORIZONTALEMENT:
1) A liquider lorsqu'il est national. 2) Passions passagères. 3) Son accès est réputé facile --Parfois associé à l'essai.4) Rendit à César ce qui appartenait à César . 5) Classement . 6) N'améliorent malheureusement pas les poulets. 7) Suit son cours de son lit --Note. --Etait déjà un " centre touristique" important au moyen- âge. 8) Accepter. --A sa tenue . 9) Un des hauts lieux de l'aliénation étudiante.--Maigrichon.IO)Fin d'infinitif.-- Linceuls

VERTICALEMENT:
I) Victoire célèbre. 2) Peut être utilisé pour montrer patte blanche --Evoluer à gauche 3) Ca ne sert à rien si l'on est pas prêt en temps --La 6è et la 7è sont les plus célèbres . 4) Fils d'Enée.--Changées 5)Péripatéticien. 6) Arrivera sûrement. --Un des six. 7) Initiales de l'auteur de " récits d'un chasseur". --Virent la chute d'un dictateur . --Chinoiserie. 8) Abréviation mathématique..--Vieux monsieur.9)Dans l'Oise. --Supprimée. IO) Petits cafés.

SOLUTION DU N°3

L	I	E	B	K	N	E	C	H	T
A	T	O	U	R	S		O	U	I
S	O	L	D	E		C	R	E	A
S	U	I		M	A	R	I	E	R
A		E		L		I	N		E
L	A	N	C	I	N	A	N	T	
L	E	N	I	N	E		E	U	S
I	R	E	S			S			E
E	E			T	E	N	D	O	N
N	E	U	S	T	R	I	E	N	S

DANS NOTRE COURRIER

A PROPOS DE L'ART NEGRE

"L'art nègre? Connais pas!"

Est-il nécessaire de réfléchir longtemps au sens de cette boutade attribuée à Picasso? Nul besoin ne devrait être, aujourd'hui, d'expliquer que l'art est une plateforme où se rencontrent les hommes de l'humanité toute entière. Parler d'art nègre, c'est parler d'un art universel. Pour comprendre, faut-il, peut-être, remonter à 50.000 ans sans le passé, à une époque où la noblesse guerrière ou celle de la richesse n'avait pas encore perverti la signification artistique pour en faire un simple instrument de domination. Le véritable art, qui n'a jamais trahi l'homme,se retrouve dans tous les pays, souvent à l'insu même du peuple: combien de Français savent- ils que la fête de Carnaval n'est qu'une réminiscence d'un rite plus que millénaire qui s'est dégradé?

Partout sur la terre, on retrouve les mêmes analogies, techniques et rituelles, qui ont marqué le sens original de l'oeuvre d'art. La forme sculptée de la "Fécondité" (que l'on appelle aussi "Déesse Mère") est un thème que l'on rencontre aussi bien au Mexique, en Asie ou en Afrique. De même, la représentation romane de la "Vierge et l'Enfant" n'est guère différente de celle de la "Maternité Nègre" ou encore de celle d'Isis et d'Horus dont on célèbre encore le culte dans certains villages. Faute de place pour m'étendre comme je le voudrais sur ces analogies nombreuses, rappelons cependant l'existence des fresques de Lascaux, en France, dont la technique est toujours en usage chez certaines peuplades d'Australie, comme chez les Bochimans d'Afrique du Sud...

L'art nègre n'est donc qu'une appellation commode pour désigner des formes que l'on rencontre sur tous les continents et à tous les temps. Et sans doute, sa fonction première, qui lui reste en Afrique, ne se serait jamais séparée de l'oeuvre d'art, si les Grecs, qui sont à l'origine de tous les "canons" artistiques d'Occident (sauf peut-être après les Impressionnistes qui ont donné un nouveau départ) n'avaient imaginé d'assigner comme but de l'art l'identification des forces de l'univers avec la force physique des athlètes qu'ils ont assimilés aux dieux de l'Olympe.

L'art Nègre a une fonction humaind.C'est un moyen de connaissance pour celui que le monde entoure comme dans un filet et qui, pour cette même raison, ne peut en prendre entièrement possession. Un objet a pour nous valeur artistique s'il manifeste aux yeux de tous la lutte qui divise

l'homme et son univers, ou leur union harmonieuse. La qualité afférente à l'oeuvre d'art exclut donc pour nous ce culte du "Beau" ou de "l'Imitation des apparences" qui conditionnèrent pendant vingt siècles la création artistique de l'Occident et qui sont contradictoires avec l'élan créateur. L'oeuvre d'art n'a de sens que son contenu; la forme ne symbolise que la force vitale en présence de la force cosmique (prise au sens religieux ou athée du terme).

L'art révèle les conditions de vie ou de pensée qui sont celles de la situation historique et cosmogonique dont l'oeuvre s'inspire. En Afrique, l'art s'intègre au mouvement de la vie, de la nature qu'il ordonne en permanence et dont il règle l'équilibre. Les objets les plus usuels sont des symboles qui rappellent des règles de vie. Ni la danse ni la musique ne sont de simples distractions; elles sont l'expression même d'une quotidienneté ou d'une continuité dans l'existence. Il n'y a pas d'art théâtral qui ne soit lui aussi symbolique des conditions humaines et sociales. Bien plus, le théâtre, en Afrique, s'impose comme la synthèse nécessaire de tous les arts. Pour un même besoin de connaissance et de possession, il utilise tous les moyens d'expression artistique. Au jeu des acteurs et à la présence des objets qui identifient les rôles, la musique, par exemple, ne soutient pas l'action (comme dans le théâtre européen en général), mais fait corps avec la réalité dramatique et en devient une fonction organique. Même quand la musique se tait, elle reste présente, latente, dans la marche inexorable de l'action d'où elle éclatera dans le destin des hommes et des choses pour les inonder d'une signification nouvelle.

Cet art qui communie si étroitement avec la vie ne permet aucune contradiction entre son existence et son essence, entre la forme et la fonction dans l'univers. Et par la connaissance où l'homme accède sans cesse par sa grâce, par la prise qu'il offre à l'homme pour se dépasser, l'exitence humaine, à son tour, se trouve justifiée. C' est cet art qui arrache l'homme à son absurdité existencielle.

S.MANGARA

.N.D.L.R.

La liaison de l'Art et de la Société, abordée dans la lettre de notre correspondant, mériterait d'être cernée avec plus de précision, à la lumière des travaux de Lévy-Strauss en particulier et à la lumière du matérialisme historique!..

Cependant cette lettre démystifie fort justement "l'Art Nègre" des statuettes conventionnelles, et donne son sens au courant artistique dit "Art Nègre" authentiquement créateur.

ment. C'est cela qu'on s'empresse de leur fournir,car cela est rentable et perpétue le conditionnement. Pour ce faire,tout le mécanisme de l'écoulement de la production s'ébranle: concurrence (avec tous ses trucs), conquête des marchés, propagande massive (autour de tel auteur, des prix littéraires)qui, si elles indiquent plusieurs chemins, n'en restent pas moins sur le terrain de l'abêtissement. C'est une guerre mortelle contre l'intelligence des gens qui est sans cesse menée, a dit Christiane Rochefort. Cette guerre, nous l'appelons la lutte des classes, et c'est la bourgeoisie qui la mène pour assurer sa domination.

Mais les écrivains, et non les écrivassiers porte-plumes de l'ordre établi, ont pour mission de resister à cela; ayant quelque chose à dire sur cette société ils se trouvent souvent opposés à ses maîtres.Pour étouffer ces risques d'élévation du niveau de conscience,la bourgeoisie a un instrument: l'Etat "pouvoir spécial de répression d'une classe sur une autre", l'Etat qui a toujours su intervenir rapidement contre tout ce qui déborde le cadre de l'ordre établi par l'intermédiaire de la censure, brutale ou raffinée,invoquant la morale, la religion, les bonnes moeurs, le respect des institutions, facettes d'un tout vicieux et dégradant, j'ai cité l'idéologie bourgeoise. En France, les orateurs nous ont décrit le magnifique résultat atteint. Par l'intermédiaire d'une loi inapplicable condamnant pratiquement toute impression de deux mots juxtaposés, le pouvoir peut frapper ceux qui lui déplaisent à n'importe quel moment...mais la censure n'existe pas. Ceci est si bien manié que l'on a rapidement obtenu ce résultat inestimable de la part des éditeurs et peut-être même des auteurs : l'autocensure.On préfère ne pas dire à être empêché de dire... et l'épée de Damoclès eternellement accrochée n'a même plus besoin de choir.

Nous avons donc cherché hier les solutions.Il paraît que la seule effectivement efficace dans la lutte incessante que nous devons mener soit en cours d'expérimentation aux U.S.A.:la constitution de groupes d'anticulture bourgeoise. Au sein même de notre lutte politique contre le capitalisme et ses ravages,il faut développer ces cellules tentant de prolonger au domaine de la culture l'indépendance politique indispensable à la lutte du prolétariat, pour, dans des conditions objectives données, devenir les embryons d'accession à la culture dans la société socialiste.

Mais entre les deux il y a une formalité historique: la révolution sociale.

LITTERATURE ET CENSURES

L'oeuvre littéraire présentée au lecteur intervient dans notre société en tant que marchandise adressée à un consommateur, avons-nous souvent écrit. Il convient de préciser ces notions largement étayées hier soir par des détails croustillants et véritablement catastrophiques donnés par les écrivains et éditeurs réunis. Nous appelons marchandise tout objet produit pour l'échange.Il est un type classique d'échange où un intermédiaire achète pour revendre plus cher.Unelumière très crue a éclairé tout net - à travers les discussions - que c'est là de fait le mécanisme fondamental de la diffusion actuelle de la culture en général, de la littérature précisément. L'édition est de plus en plus entre les mains de grandes entreprises qui achètent au créateur, non pas en fonction de la valeur intrinsèque de son oeuvre, mais de la rentabilité de l'opération engagée. Et dès lors le manuscrit, sélectionné selon les sondages des goûts les plus immédiats et les plus généraux, est l'occasion de la production d'un nouveau bien de consommation avec tout ce que cela comporte. La création et la reception littéraires se font sur le plan de toute transaction.

A côté du fait que la culture de consommation est un secteur rentable, il faut bien saisir que c'est l'expression pure de la domination bourgeoise. Conditionnées et abêties durant des années, les masses ne peuvent demander que ce qui est au niveau de leur conditionne-

(suite page 9)